

## Vidéo 9

### La dépendance, les troubles neurocognitifs, le déficit d'inhibition<sup>1</sup>

#### **Dépendance**

La définition la plus courte et la plus opératoire de l'alcoolodépendance est celle du Dr Fouquet : « Il y a alcoolisme lorsqu'un individu a, en fait, perdu la liberté de s'abstenir d'alcool » (1952). « En fait » ? En toutes circonstances, tout au long du temps... En cas de dépendance alcoolique...l'alcool devient une drogue « dure ».

#### **Identifier une dépendance**

Dans le DSM-V il n'y a plus le mot de dépendance. La notion de « dépendance » reste néanmoins parfaitement pertinente. Savoir si oui ou non il y a une dépendance va déterminer si les soins porteront aussi sur l'addiction du patient ; dans ce cas, les aspects psychiatriques et neuropsychologiques sont importants.

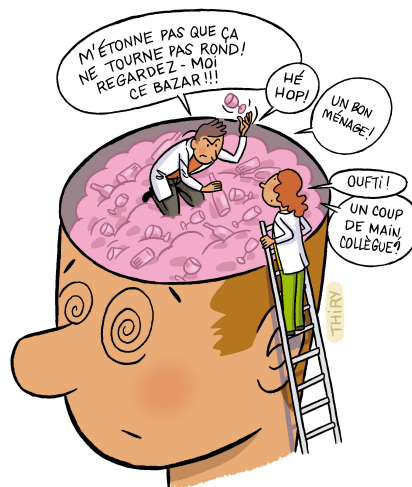
La consommation excessive peut être considérée comme une pathologie chronique, plus médicale, à comparer la prise en charge de l'obésité, du diabète, etc.

#### **DSM-V**

Le DSM-V propose une classification sur base de 11 items. Un score est calculé et représente un indicateur de la gravité du « mésusage ». La gravité du mésusage est un indicateur pronostique et permet de mieux adapter l'intervention thérapeutique à la sévérité de ce mésusage. Savoir si oui ou non il y a « dépendance » va déterminer si les soins porteront aussi sur « l'addiction » du patient.

#### **Prendre en charge un patient dépendant**

- Il est essentiel dans un premier temps de créer le lien et l'alliance thérapeutique, sans quoi rien n'est possible.
- Un bilan (psycho-socio-médical) et un éventail des solutions à proposer au patient sont établis.
- On peut s'appuyer sur des outils simples : la balance décisionnelle, l'entretien motivationnel, etc.
- La prise de conscience de ses propres représentations est importante. Par exemple, le déni est la marque de la dépendance et non un manque de motivation du patient qui se moquerait par son déni de son entourage et de ses soignants.
- On peut encourager un travail sur l'affirmation de soi, la gestion des émotions, l'anticipation et la gestion du craving.
- Si la prise en charge d'une alcoolodépendance n'est pas souhaitée par le médecin, il peut référer son patient vers les soins spécialisés.



<sup>1</sup> Mésusage de l'alcool : dépistage, diagnostic et traitement. Recommandation. Société Française d'Alcoologie. Alcoologie et Addictologie. 2015 ; 37 (1) : 5-84.  
<http://www.sfalcoologie.asso.fr/download/RBP2014-SFA-Mesusage-AA.pdf>